

Des diamants et des perles



Dans un pays où nombreux disent qu'il y a des questions plus pressantes, les arts et la culture figurent au bas de l'échelle pour des millions de Congolais de la République Démocratique du Congo. Certes ils peuvent le dire, mais nous aussi nous disons que les arts et la culture figurent dans la liste des « questions pressantes ». Nous croyons que les arts et la culture ne peuvent pas attendre que la paix revienne, que la prospérité profite à tous, que les étoiles sont impeccablement alignées pour revendiquer sa place dans la société congolaise.

Tandis que d'autres travaillent sur la paix et le développement, nous œuvrons dans cette industrie artistique dont le pays a tant besoin. Tandis que d'autres se salissent les mains en extrayant diamants et autres minerais, nos mains sont sales de tous les huiles et acryliques utilisé pour peindre des pièces inspirées.

On dit de la République démocratique du Congo, un pays grand l'Europe occidentale qui nous a donné des grands musicales comme Papa Wemba et événements tels que Ali vs. Foreman, est un « scandale géologique » :

riche en minéraux et autres matières rares, minéraux qui sont utilisés dans l'ordinateur que j'utilise pour taper ce texte dans la borne que j'utilise pour ce type, minéraux qui sont utilisés dans le terminal que vous utilisez pour lire ce texte. Ainsi tandis que les grandes entreprises se bousculent pour ces bijoux, nous, à Malabo, avons été creuser d'autres types de minéraux. Nous croyons que les hommes et les femmes sont les véritables bijoux, et parmi ce pays de 80 millions d'âmes, il y a un bijou particulier que nous recherchons : les artistes-peintres.

MALABO est né en 2012 pour « promouvoir les plus beaux bijoux congolais : ses artistes ». Nous travaillons à soutenir des artistes-peintres congolais afin qu'ils puissent vivre de leur talent, et entamer une carrière internationale. Nous voulons être le principal acteur sur la scène de la peinture en RD Congo, tout en restant ouvert à tous les autres types d'expressions artistiques.

Le pays regorge d'artistes dans le sens le plus large du mot : brut, pur à chaque coin de rue. Que ce soit dans le chaos organisé qu'est Kinshasa, ou dans les collines vertes du Nord-Kivu, ou dans la chaleur minière de Lubumbashi, nous osons dire que le pays est également un « scandale artistique ». Comme pour les minerais, une stratégie culturelle active générerait des millions de dollars pour ses artistes et le pays.

A nos débuts en 2012, nous travaillions principalement avec le géant de la musique Papa Wemba jusqu'à sa mort en avril 2016. En avril 2015, nous avons acheté notre première peinture, 100 centimètres carrés d'acrylique, fait par le jeune artiste congolais Mbela Mambueni. Quelques semaines plus tard nous signions un contrat de partenariat. Quelques mois plus tard, nous « découvrons »

un « bijou », Frédéric Kuku, avant de tomber sur un troisième « diamant », Wess Itshiri. Tous trois ont moins de 30 ans, tous diplômés de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, jadis prestigieuse école qui attira des étudiants de toute l'Afrique mais qui a aujourd'hui perdu de son lustre. Kuku, Mambueni et Wess peignent. Nous, on s'occupe du reste.

En octobre 2016, Kuku et Mbela participèrent au *Salon de l'art africain*, à Paris.

2017 a été une année chargée. En mars, Kuku, Mbela et Wess traversèrent le Fleuve Congo pour une trentaine d'œuvres dans une exposition baptisée « Kongo moko » [un Congo]. Alors que « Kongo moko » était en cours, Kuku ouvrait, le 20 avril, sa première exposition solo avec 60 tableaux.

En octobre, après des semaines d'échanges avec le propriétaire d'une boulangerie amoureux d'art, cinq peintures de Wess sont exposées en Octobre à Colson Bakery à Brooklyn. Nous avons apprécié cette occasion parce que nous croyons que l'art ne devrait pas être seulement dans les musées et galeries.

Nous avons terminé l'année avec un autre retour, en novembre, à Brazzaville, avec le « grand frère » de nos trois jeunes, un artiste expérimenté, Doudou Mbemba. L'exposition « Libanda », une vingtaine de tableaux à huile, prend fin le 7 janvier prochain.

Et pendant tous ces événements et tout le long de l'année, nous avons gagné des amis et des nouveaux clients, nous avons appris beaucoup.

Nous tenons à exprimer notre gratitude et reconnaissance, à tous ceux qui nous ont soutenu en



achetant des peintures, en partageant des idées sur la façon d'améliorer cette entreprise afin de l'établir comme un acteur central pour les artistes congolais, et à long terme pour les artistes africains. Nous espérons que 2017 a été pleine de réussite et que 2018 le sera encore plus. À ceux pour qui 2017 a été une année difficile, soyez assuré que votre soleil sera plus lumineux en 2018.

Pour nous, à MALABO, 2018 promet d'être une année active durant laquelle nous continuerons à faire briller nos artistes afin que le drapeau de la « République artistique du Congo » voit son drapeau flotter dans les cieux artistiques toujours plus haut.

Prochain arrêt : mars 2018.

Bonne année à tous, meilleurs vœux à vous et vos proches.

The Malabo Group

The Malabo Group specializes in the creative industries- fashion, arts, media and entertainment- with the aim of presenting a vibrant and positive Africa.

DRC : +243 844 804 444

USA : +1 703 975 2953

info@themalabogroup.com

www.themalabogroup.com